L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 2 JANVIER 1895.

Bulletin Financier.

Mardi, 1er janvier 1895.

AVIS.

Les Bourses étant fermées et aucun télégramme des marchés n'ayant été reçu ou envoyé hier à cause des Fêtes du Nouvel An, nous répétons les cotes de samedi pour référence.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,728,854 00	$121,460 00
Même temps la semaine dernière	1,682,781 00	277,781 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande s'augmente un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	7@—
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	6@7
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies americaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	48@50
Sols péruviens	46@48
Pesos chiliens	46@48
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre jour férié.
Consols pour l'argent 103⅛ ex int. pour l'accompte d'octobre.
Pour accompte 103 9/16 ex int. pour l'accompte d'octobre.
PARIS—
Rentes 101.47½
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 27 3/16.
New-York — Bid.

CHANGE.

Le STERLING est facile.

Commercial (60 jours)	487⅝@488½
Traites de banques (60 jours)	488

Les FRANCS sont faciles.

Francs de commerce (60 jours)	5.18¾
Traites de banques (60 jours)	5.12½

REISCHMARKS—95⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.
Traites de commerce $1 00 d'escompte.
Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

20 actions Carrollton RR. Co	119½
10 ..do.....do.....do (8 next week)	120

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$2,000 Bons à prime	167⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	94	104
Bank of Commerce	10	15½	16⅜
Canal & Banking Co.	100	154	...
Citizens'	100	...	100
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	...	...
Germania National	100	...	191
Germania Savings	100	...	...
Hibernia National	Ex.100	184	...
Louisiana National	100	160	167
Metropolitan	100	...	165
Mutual National	100	...	69¼
N. O. National	100	...	709
People's	50	82	90
Provident Savings	100	87	89
State National	100	...	...
Traders'	100	...	...
Teutonia Savings	100	...	110
Union National	100	101¼	...
United States Savings	100	...	99
Whitney National	100	351	370
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	...	...
Firemen's	50	16	18
Germania Ins. Co.	100	104	...
Hibernia Ins	100	100	...
Home Ins	100	62	...
Lafayette	50	...	...
Merchants' Ins. Co.	100	...	90
Mechanics' and Traders	100	...	...
N. O. Ins. Ass	100	...	90
Sun Mutual Ins	100	...	130
Southern Ins. Co.	100	...	97¾
Teutonia	100	130	...
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	118½	119½
Crescent City	100	89	90½
Canal and Claiborne	40	...	45
New Orleans City	100	...	122
Orleans	50	...	...
St-Charles Street	50	54½	55⅛
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	49	50
Imp. Bonded Warehouse	100	...	...
Jefferson City Gas Light Co	100	68	80
Consumers' Ice Co	100	...	...
Metairie Cem'y Ass	100	...	...
M. L. & B. As	...	...	...
N. O. Gas Light Co.	100	128	131
N. O. Waterworks Co.	100	193¼	...
N. O. Brewing Ass	100	...	57½
Jackson Brewing Co	100	...	115
N. O. Cold Storage Co.	100	...	...
French Opera Association	250	...	...
Sugar Shed Co	60	21	...
Louisiana Electric Light Co	100	...	...
Standard Guano & Chem. Co.	100	...	...
St. Martin's Oil Works		...	...
Standard F'less En. Co. of Chicago	10	...	60c
Jockey Club	100	...	...
Comb. T. Stand		...	...
Edison Elec. Co		...	...
Takamine Ferment Co		...	...
Rosetta Gravel	100	...	...
Varie. Theatre		...	...
Stafford Mineral Spring		...	...
Swamp Land Reclamation Co.		...	...
Traction Co.		...	...
Independent Oil Works		...	...
Young Men's Ath. Club		...	...

Bons d'Etat.		
New Consols	95⅞	96
Constitutional Bds	....	....
Levee 6s.		
Atchafalaya Levee Bds	90	95
Bossier Lev. Bds	84¾	90
Caddo Levee Bonds	84½	90
5th District Levee Bds	84⅛	90
Lafourche Lev. Bds	97⅞	98½
Lake Borgne Lev. Bds	....	....
Pontchartrain L. B. 10 yrs	82	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs	81¾	86½
Pontchartrain L. B. 20 yrs	81	86
Red River Atch. & B. B. Bds	84½	89
Tensas Basin Bonds	88¾	92¼
Pontchartrain L. B. 50 yrs	79¼	80
Bons de ville.		
Premiums	167⅝	168
Premium drawn number	213	220
Privilege on Premiums	....	....
City 4's	101⅞	102
Extended Consol	....	....
Extended Crossman	....	....
Extended 6's	....	....
City 7's	....	....
City 7's, new	....	....
City 7's, gold	....	....
Bons divers.		
United States 4's	114½	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort	....	....
O. St. L. & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co. mort	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	101½	....
Crescent City RR. new	101½	....
Crescent City RR. new 5s	96	97½
N. O. City RR. Co. mort 6s	....	120
N. O. City and Lake 5s	99½	99⅞
St-Charles St. RR. mort. (any yr.)	....	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs	113	....
Carrollton 13 yrs	114	....
Carrollton 14 yrs	115	120
N. O. Waterworks 1st mort	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Slyton Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,200 balles et 200 à arriver.
Le marché est calme et facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	3⅞	nom
Ordinary	4⅞	"
Good Ordinary	4⅝	"
Low Middling	4⅞	
Middling	5⅛	
Good Middling	5 9/16	
Middling Fair	6⅜	
Fair	7⅜	nom

N. O. FUTURES

Calmes.

Janvier	5,15@5,17
Février	5,24@5,25
Mars	5,34@5,35
Avril	5,36@5,38
Mai	5,41@5,42
Juin	5,47@5,48
Juillet	5,52@5,54
Août	5,57@5,59
Septembre	5,62@5,64
Octobre	5,65 Bid
Novembre	—@—
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 25,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	5 1/16
Mobile	5
Savannah	5 1/16
Charleston	5⅛
Wilmington	5
Norfolk	5 3/16
Baltimore	5⅝
Boston	5 11/16
Philadelphie	5 15/16
Memphis	5⅛
Augusta	5¼
St-Louis	5⅛

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Gulf 5 15/16.

N. Y. FUTURES.

Fermes.

Janvier	5,55@5,56
Février	5,58@5,60
Mars	5,62@5,63
Avril	5,67@5,68
Mai	5,72@5,73
Juin	5,77@5,78
Juillet	5,81@5,82
Août	5,86@5,87
Septembre	5,90@5,92
Octobre	—@—
Novembre	—@—
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 52,100 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,586,171 balles
Même temps l'année dernière	1,236,025 balles
A tous les ports des Etats-Unis	5,091,511 balles
Même temps l'année dernière	4,124,710 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,018,758 balles
Même temps l'année dernière	781,221 balles
De tous les ports des Etats-Unis	3,438,298 balles
Même temps l'année dernière	2,782,411 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	418,185 balles
Même temps l'année dernière	360,69? balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	1,251,483 balles
Même temps l'année dernière	1,235,015 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme.
Cotes—3 1/16 pour le Middling Américain.

FUTURES.
Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme.
Cotes—40¼fr. pour l'Ordinaire (sur place) 37 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 34¾fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.
Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully Fair	2 1/16@2 3/16
Good fair	2 1/16@2 3/16
Fair	2 1/16@2 3/16
Good common	1 15/16@2
Common	1 5/16@2
Inferior	1¾@1⅞

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	3¼@3 5/16
Off whites	3 1/16@3 3/16
Gray off white	2 15/16@3
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	2 15/16@3
Prime yellow	—@2⅞
Off yellow	2 9/16@2 13/16
Seconds	1½@2½

MELASSE—OPEN KETTLE—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@24
Good prime	18@20
Prime	15@16
Good fair	10@12
Fair	10@12
Good common	8@9
Common	—@—
Inferior	—@—
Frosted and fermenting 2@4c. off.	

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@11
Good prime	8@9
Prime	6@7
Good fair	5@6
Fair	5@6
Good common	4@5
Common	4@5
Inferior	—@—
NOUVEAU SIROP	12@16

SUCRE RAFFINE—

Powdered	4⅞
Cut Loaf	4⅞
Off granulated	—@—
Standard granulated	3.91
Confectioners' A	3.79
Rosetta extra C	—@—

Marché fort.
Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1/16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Inactif.

Fancy	5¼@5¾
Choice	4⅞@5
Prime	4⅜@4⅝
Good	4@4¼
Fair	3⅝@3⅞
Ordinary	3⅜@3¼
Common	2⅝@3¼
Inferior	2¼@2⅝
No 2	1⅞@2¼

RIZ POLI—Ton. $13 00.
SON—$11 00 à 12 00.
RIZ BRUT—Bien inactif. $1 75@3 20

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—

Patents, le baril	$3 00 @3 05
Extra fancy	$2 70 @2 80
Fancy	$2 40 @—

FARINE DE MAIS—$2 25 à —.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $2 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—$5 75 à 6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS — On cote 52 à — pour le blanc 54 à 55 pour le mêlé et 57 à 58 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 38¼; Choix — à 38¾; Texas No 2 42 à 43.
SON—82½ à 85c.
FOIN—Prime $13 50 à 15 00; Choice $16 00 à 17 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
MESS PORK—$12 87½@13 00.
VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	5¼@5⅜
Short rib sides	6⅜@6½
Long clear sides	6⅜@6½
Short clear sides	6⅜@6½

BACON—

Epaules	7@—
Short rib sides	7⅛@—
Long clear sides	7⅛@—
Short clear sides	7⅛@—

GRAISSE—

En tierçons, refined	5⅝@5½
Lard pur	7⅝@7¾

JAMBON—9¾ à 10¾.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE RIO—

Fair, la livre	18¾
Low fair	18¾
Good ordinary	17¼
Ordinary	16
Low ordinary	15¾
Common	14 @14¼

CAFE MEXICAIN—

Prime, la livre	20⅛ nom.
Good	19⅛
Fair	19¼
Low fair	18

BEURRE—

Western Creamery—Extra	25 @26
Extra firsts	24 @—
Firsts	22 @23
Western Dairy—Extra	16 @17
Extra firsts	15 @—
Firsts	13 @—

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	13½
Twins, full cream	11½
Young America's, full cream	12
Singles	11¾

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $8 00 à — par ton.
Farine de graine de coton au dépôt $16 00 per short ton, pour l'exportation $16 50 f. o. b. per long ton.
Oil cake—$16 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition) — Prime crude 23 à 24c.; refined per gallon 26 à 27c.; jobbing 50c.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
2¼-pound 6½ à —c. per yard; 2-pound 6c; 1¾-pound 5¾c.
Twine—Jute 7¼ à 7⅛ la livre; Hemp 6.
COTTON TIES—Arrow, 50 livres, à 75c.; steel arrow 45 livres 70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—	
De l'Ouest, par baril	$4 50@4 75
Par boite	40c.@60c.
De la Californie, par boite	2 00
POIRES—	
De la Californie	1 50@2 50
PECHES—	
De la Californie	90c.@1 00
ORANGES—	
De la Floride	1 35@1 65
De la Louisiane, par boite	1 75@2 00
Par baril	3 00@3 50
De Messine et Palerme, par boite	—@—
LIMONS—	
De Messine et Palerme, par boite	3 00@3 50
COCO—	
Par 1000	19 00
Par baril, pièce	2¾c.
ANANAS—	
Par douzaine	—@—
GRAPES—	
Californie, par boite de 40 livres	3 00@4 00
BANANES—	
Par régime	1 25@1 50
RAISINS—	
Par boite	1 60@1 75
PISTACHES—	
Par livre	3 @3½c.
PACANES—	
De la Louisiane, par livre	4@20c.
Du Texas, par livre	4@8c.
MELONS D'EAU—	
Par 100	8 00@15 00

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest par baril $1 85 à 2 10.
PATATES DOUCES—Ordinaires par baril 75 à 90c.
YAMS—$1 50 à 1 75.
OIGNONS—$1 85 à 2 10.
CHOUX—De l'Ouest $5 00 à 7 00 par 100 têtes.
AIL—25c. par macorne.
CHOUCROUTE—$3 50 à 3 75 le baril.
COW PEAS—Clay $1 50; Mixed —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'oeufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	$4 00@4 25
Poulets	1 50@3 00
Canards	3 00@3 25
Oies	4 50@5 00
Dindes	7 00@11 00
Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine	$3 00@3 25
Poulets	2 00@2 50
Canards	3 00@3 50
Oies	4 00@4 50
Dindes	6 00@10 50

OEUFS—De la Louisiane 18 à 19c; autres qualités 17 à 18c.
SUIF—4¾c. la livre pour celui de la ville; 4½c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 26 à 27c. la livre.
LAINE — Burry 6 à 8c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 11 à 11½c.; clear lake 12½ à 13c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 3⅛c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 2¼c., kips 14 à 30 livres 3⅛c.; peau de veau 35c. pièce; grub selection 2½c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted, wet salted 3 à 3¼c.; dry flint 5; dry salted 4c. la livre.
PELLETERIE—Otter 25c. à $6 00; castor 5 à 40c. pièce; racoons 5 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; mouton 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 15c.
MOUSSE — Mêlée 1⅛ à 2c. la livre; grise 1 à 1¼c.; noire 2¼ à 2½c.
CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $3 75 à 4 00 le baril; goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine selon la qualité $1 00 à $3 25. Essence de térébenthine 25.
Jobbing 2c. de plus le gallon.

TONNELLERIE—

Barils de mélasse	$1 25
Demi-barils de mélasse	95c.
Boucauts de sucre	2 25@—
Barils de sucre	35½@36⅛
Barils de riz	36⅛c.
Hogshead hoop poles	$30 00 per M
Bbls poles, par 1000	$15 00 per M
Hhd staves, par 1000	$25 00 per M
Bbls staves	$13 00 per M

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG—Par chaland 35 à —c. le baril; famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; car loads $4 50 per ton.; anthracite $9 00 à 9 50 la ton.; bateaux 40c.; steamers $3 50 à 4 00 la tonne.
ALABAMA—Par baril Corona 45c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut splint coal 35c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $3 25 à 3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Cognac—Barils—	Par gallon
Otard, Dupuy & Co. vintage 1891	$4 50
Otard, Dupuy & Co. vintage 1890	4 65
Otard, Dupuy & Co. vintage 1889	4 80
Otard, Dupuy & Co. vintage 1888	5 10
Otard, Dupuy & Co. vintage 1878	6 25
Otard, Dupuy & Co. vintage 1875	6 50
Otard, Dupuy & Co. vintage 1870	7 25
Otard, Dupuy & Co. vintage 1865	8 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1860	9 00
Otard, Dupuy & Co. vintage 1854	9 75
Californie de Lachman & Jacobi, 1887	2 00
Californie de Lachman & Jacobi, 1889	2 75

	Caisses Quarts.	Pints.
Vintage 1802, Cocq Père & Fils	$21 50	......
Single grape 4 ans, Otard, Dupuy & Co	14 00	16 00
Double grape 8 ans, Otard, Dupuy & Co	15 00	17 00
Triple grape 12 ans, Otard, Dupuy & Co	16 50	18 50
Old pale, 16 ans, Otard, Dupuy & Co	17 50	19 50
Whiskey, Gin et Rum—		
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Burke's old Irish Whiskey, 12 quarts	@	10 00
Dunville Old Irish Whisky, 12 quarts	@	9 00
Burke's Old Scotch Whisky, 12 quarts	@	10 50
Ouest	1 15½@	1 16
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, 117 deg. proof	@	4 00
Irlande, 117 deg. proof		4 00
Duffy's malt whisky, par caisse	@	8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie par gallon	1 15@	1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	@	2 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	@	8 00
David McArthur & Co.'s Old Tom Gin, par caisse	@	7 50
Holland, par caisse	@	7 50
Rum de la Jamaïque, 115 deg. proof, par gallon	@	4 00
Rum de Santa Cruz, 117 deg. proof	@	3 75
Robert Peel Old Tom Gin, en caisses de 12 quarts	@	8 00
Rotterdam Green Boxes, 12 quarts, key brand	@	7 00
Rotterdam Gin, Green Boxes, 12 quarts, anchor brand	@	7 00
John De Kuyper & Son, Rotterdam, green cases de 12 bouteilles	@	9 00
Champagnes. Par Caisse—	12 quarts.	24 pints
Mumm's Extra Dry	$31 50	$33 50
Louis Roederer	31 50	33 50
Piper Heidsieck	29 00	31 00
Freminet & Fils, Chalons S.-M. Extra Dry ginuine imported	21 00	23 00
Veuve Clicquot, Ponsardin Reims, yellow label	34 00	36 00
Perrier Jouet, une caisse	30 00	32 00
Delbeck & Co.'s extra Dry, qts.	29 50@	31 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts.	28 00@	30 00
Moët & Chandon, white seal, qts	29 00@	31 00

Liqueurs, Marie, Brizard & Roger—	
Anisette, 12 bouteilles, qts., par caisse	$15 00
Curaçao, 12 quart inga superfine, caisse	14 50
Marasquino, 12 bouteilles caisse	12 25
Punch au Cognac, 12 quarts, caisse	13 50
Punch au Cognac, 12 litres, caisse	13 50
Eau-de-Vie de Dantzick, 12 qts. caisse	14 50
Assorted in 12 decanters, bouchons en verre caisse	17 50
Assorted in 12 quarts bouteilles, caisse	14 50
Crème de Vanille, 12 qts bout., caisse	14 50
Cocao Vanille 12 qts bout., caisse	14 50
Crème de Noyau, 12 qts bout. caisse	14 50
Pralines grillées à la Vanille, 12 quarts, caisse	14 50
Cocao chouva à la Vanille, 12 quarts, caisse	15 25
Green Menthe, 12 grandes bouteilles, caisse	15 50
Green Menthe, 24 short quart bottles caisse	21 75
Chartreuse jaune, 12 quarts	21 00
Chartreuse jaune, 24 pintes	23 00
Chartreuse verte, 12 quarts	25 50
Chartreuse verte, 24 pintes	27 50
Bénédictine, 12 quarts	18 00
Bénédictine, 12 pintes	10 00
Bénédictine, 24 pintes	20 00
Elixir Oriental, 12 quarts	8 00
Ales & Porter—Par douzaine de pintes—	
McMullen's white label Bass Ale	$2 10
McEwans' Ale	1 65
Bass & Co.'s E. & J. Burke's	1 60
Guiness' Porter, E. & J. Burke's	1 55
Bitters—Par 12 quarts—	
Fenet Branca	$12 50
Lithauer Bitters	9 00
Bokers Bitters	12 00
Amer Picon	7 00
Malakoff Bitters	7 00
Peychaud Bitters, en caisse	12 00
Kummel, genuine, Hartwig Kasterowic. Posen	9 50
Kummel, genuine, J. A. Gilka, Berlin	12 50
Absinthe, E. Pernod, 12 litres	14 00
Absinthe, A. Rigny, 12 litres	10 00
Kirsch, E. Pernod, 12 litres	16 00
Vermouth, Noilly Prat & Co., 12 litres	5 50
Vermouth, Martini Sola & Co., 12 litres	5 25
Muscat de Fontignan, imp., 12 litres	5 25
Russian Aliash, 12 quarts	10 00
California—	
Angelica, doux	55
Muscatel, doux	55
Port, doux	55
Clarets	22
Cabernet, stock spécial	70
Zinfandel, No 1	42
Zinfandel, No 2	35
Vino Puro Bruto, choix italien	30
Vins blancs—	
Sherry	55
Riesling	55
Sauternes de Hock	42
Vins de l'Ouest—	
Port, Bass Island Co	42
Catawba doux, Bass Island Co	40
Sherry, Madère, par Gallon—	
Californie, L & J	85
Gonsales, Byas & Co	$1 25
Palido	1 35
Ramirez, V	1 50
Fino	1 60
Montilla, very, very pale, dry and light	1 70
Ramirez, full pale, medium dry	1 85
Ramirez, O. P.	2 10
Vino de Pasto, D. P. P.	2 35
Manzanilla, very, very pale very dry and aromatic	2 60
Cabinet, O. P.	2 85
Solera, very pale and full bodied	3 10
Ramirez, Oloroso, Nutty flavored	3 60
Superior Amontillado, very, very pale, medium dry	4 10
Very Old Amontillado, very, very pale, very fine and extra dry	5 35
12 bouteilles Madeira Puro	9 50
12 fancy jugs Sherry Amphorae	17 00
12 fancy jugs Madeira M	17 00

Bourgogne—Vins Rouges—par caisse—	12 quarts.	24 pintes
Macon	$10 00	$11 00
Beaune	10 50	11 50
Moulin à vent	12 00	......
Pommard	13 00	14 00
Nuits	13 50	14 50
Volnay	15 00	16 00
Chambertin	16 00	17 00
Romanée	18 00	19 00
Clos de Vougeot	20 00	22 00
Vins Blancs—		
Chablis	10 50	11 50
Montrachet	18 50	19 50

Rhine Wine, par caisse— Peter Arnold Mumm, Frankfort/O.-M.	
Bodenheimer, 12 quarts	$5 75
Niersteiner, 12 quarts	6 00
Zeltinger, 12 quarts	6 25
Laubenheimer, 12 quarts	6 50
Oppenheimer, 12 quarts	7 00
Hockheimer, 12 quarts	7 50
Erbacher, 12 quarts	8 50
Rudersheimer, 1884, 12 quarts	10 00
Geisenheimer, 12 quarts	10 50
Marcobrunner, 12 quarts	12 00

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES
QUINA-LAROCHE
PARIS 22, rue Drouot. SIX MEDAILLES D'OR RÉCOMPENSE DE 16,600 Fr. NEW-YORK Fougera & Co

Quinium Labarraque
VIN FÉBRIFUGE TONIQUE ET DIGESTIF
« Le QUINIUM LABARRAQUE est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de Quinquina. »
ROBIQUET, Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.
« L'administration du Quinium, continuée pendant quinze jours, un mois et même plus, selon le degré de détérioration physique auquel les malades étaient parvenus, a produit une *tonification graduelle*, une *augmentation de puissance digestive* et, par suite, un mieux-être si rapide qu'on ne pouvait douter de l'action du Quinium. » *(Annuaire de médecine pratique.)*
NOTA. — En raison de son énergie et de la capacité des flacons, ce vin est d'un prix modéré et moins cher que la plupart des produits similaires. Il suffit, en général, d'en prendre un verre à liqueur après chaque repas.
PARIS, 19, rue Jacob — Maison L. FRÈRE — A. CHAMPIGNY & Cie Sucrs — 19, rue Jacob, PARIS
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES DE TOUS LES PAYS

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut 'em," par douz	$6 00@6 50
Hunt's axes, par douz	6 00@6 50
Crescent, par douz	5 25@5 75
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	4 50@....
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@75
chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5⅛@7
Oxes A. B. & Co. H. B. No 2-0 @5, par douz	2 25@5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz	2 50@6 00
Lynden B.C. No 4-0@3, par douz.	3 65@6 00
Baldwin set 4-0 1, par douz	3 00@5 00
West La Dow cultivator, W-lay by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.	1 25
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	24 00
Columbia cultivator, chacun	30 00
Brown riding cultivator, chacun	20 00
Brown walking cultivator, chacun	25 00
Monroe rotary harrows, Nos 1@3	17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30-tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac.	3 75
Deere's stalk cutter, No 1	30 00
Deere's stalk cutter, No 2	37 25
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	30 00
Deere disc harrows, No 4	39 00
Hollow ware, skillets and lids	2½
Anvils	9@12
Bar iron, basis, per tow	1 80
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 10
Wire nails, 50@60 basis, keg	1 40
I cut keen plows, pony x pts.	list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts.	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts.	list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts.	list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows D-O x pts.	list $11 40, less 35 per cent
John Deere Plows—	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 50
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	3 00
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	6 00
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts, chacun	1 85
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 50@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	75
Georgia stocks double	1 75
Farmers pat double stocks	1 75
Rope, sisal, ½-inch and over, base	5⅛
Rope, manila, ½-inch and over, base	8⅛
Rope, cotton, 5-16 and ⅜-inch, base	9
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 80
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 00
Barb wire, galvanised, per cwt	@2 40
Drop shot, tower, per bag	1 10
Buck shot, per bag	1 35
Dupont powder, small lots	8 25
Cane knives, par douz	5 00
Wheel barrows, par douz	12 50@21 00
Best coal barrows, chacun	5 50@6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@....
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Pennant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 35 per cent from list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—	
Timber No 1, 10c per linear foo.	10@15
Scantling No 1	12 00@......
No 2	10 50@11 00
1x12 boards, clear	14 00@......
1x12 log through	9 50@11 00
1x12 merchantable	8 00@9 00
1x12 box	5 00@7 00
Weather boards, stock, 1¼x6 and 7	12 50@13 50
Ceiling, stock, 1-in	7 00@......
Yellow pine, dressed—	
Flooring, 1¼x3¼, clear	25 00@......
1¼x4¼ and 5¼, clear face	18 00@......
Weather boards, No 1	13 00@14 00
Ceiling, clear face	15 00@16 00
Cypress—	
Piling, per lineal foot	15@17
Rough boards, choice and prime	20 00@22 50
Merchantable	12 50@14 00
Pecky, 1, 2, 3, and 4x6	9 00@....
Box	9 00@11 00
Mahogany timber, per ton	50 00@65 00
S. cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	27 50@30 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	1 50@3 50
Lathes, per 1000	1 75@2 50
Alabama lime	90@1 00
Cement, domestic	1 50@1 75
Cement, imported	2 40@3 00
Slate	5 00@7 50
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@10 00
Brick, paving	10 00@11 00
Brick, ordinary	7 50@8 00
Sand	20@25
Shells, small	....@35
Plaster, calcined	1 85@....
Fire brick, American, per 1000	25 00@....
Fire brick, English, per 1000	27 50@....
Shells, large	1 25@1 50
Fire clay, per barrel	1 65@....
Lake fire clay	50@....
Sewer pipe, per foot	10@20
Chimney flue linings, per foot	15@20

MARCHE AUX BESTIAUX.

Boeufs—Choice corn-fed, par livre, gross	2¾@2⅞
Common grass fed	2 @2¼
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	2 @2⅛
Vaches communes et vieilles, par tête	$10 00 @12 00
Veaux—1re qualité, par tête	7 00 @10 00
2me qualité	5 00 @7 00
Veaux de choix	5 00 @7 00
Communs	3 00 @5 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	5⅛@6
Common	4½@5
Fair Ouachita	3½@4½
Moutons—Choice, par tête	2 00 @3 00
Fair, par tête	1 00 @2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	20 00 @30 00
2me qualité par tête	12 50 @15 00

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	175@200
Mulets pour habitations sucrières	160@180
Mulets pour riz	125@150
Mulets pour coton	90@110
Chevaux de selle et de voiture	200@350
Bons chevaux de trait	250@300
Chevaux communs	75@150

THE NEW ORLEANS BEE
(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

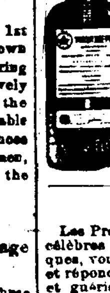
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per Annum $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

VIN DE CHASSAING
BI-DIGESTIF
Prescrit depuis 30 ans
CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES
Paris, 6, Avenue Victoria

La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. *Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient ou arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.*
Paris, 6, Avenue Victoria & Phies.

CONSTIPATION guérie par la vraie POUDRE LAXATIVE DE VICHY du Dr SOULIGOUX
Laxatif sûr, agréable, facile à prendre.
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHIES.

Dépôt à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp et toutes Pharmacies.

Guérison du DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer de 1 gr. par jour Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS J.-L. LYONS & Co
Vente en gros: PESQUI, Bordeaux.

ARRIVES.
Les Professeurs Burleigh et Brown, les deux célèbres transmédiums et guérisseurs magnétiques, vous disent le passé, le présent et l'avenir, et répondent à toutes les questions sans fautes, et guérissent toutes les maladies chroniques. Pas de frais jusqu'à guérison. Ceux qui sont incapables de payer, seront traités gratis, de 8 à 10 heures du matin. Heures de bureau de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Dimanche inclusivement, à l'ancien No 212 rue St-Louis.
Si vous êtes dans le tracas, n'oubliez pas de nous voir. On parle l'Anglais et le Français.
30 déc—30—1 m—2 f p sem

FEUILLETON.

No 44 Commencé le 10 novembre 1894.

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET —D'UNE— TOMBE.

—PAR—

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE FILS.

I

UNE VISITE.

(Suite).

La jolie dentellière ne pense plus à ces papiers dont Marguerite lui a parlé, assez vaguement d'ailleurs: elle ne peut pas se douter de l'importance qu'ils ont pour elle, du changement qui, par eux, pourrait se faire dans sa destinée.

Pour Emilienne, ils sont depuis longtemps perdus sans espoir d'être retrouvés, ces papiers qui devaient contenir le secret de sa naissance.

Elle aurait été bien étonnée si on était venu lui dire que ces papiers, presque miraculeusement retrouvés, mettaient en ébullition le cerveau d'un homme et d'une femme, faisaient naître de cupides convoitises, des espérances insensées, et qu'on allait se servir d'eux pour substituer à elle, la véritable fille du marquis de Mimosa, une autre jeune fille qui serait la complice inconsciente d'une audacieuse machination.

Emilienne, habituée au travail, à se tenir dans l'ombre, aimait l'existence calme et paisible et vivait autrement que la plupart des jeunes filles de son âge, qui recherchent avidement toutes les distractions et ont constamment des rêves qui ne peuvent se réaliser.

Emilienne mettait en pratique la maxime du sage:

"Cache ta vie si tu veux être heureux."

Elle travaillait seule à ses réparations de dentelles, bien qu'elle eût pu occuper une ou deux ouvrières. Mais elle craignait de se donner pour compagnes des jeunes filles dont les idées et les sentiments n'auraient pas été en harmonie avec les siens. Elle préférait, pour répondre aux exigences de ses clientes, se condamner à un travail qu'elle prolongeait souvent dans la nuit, malgré les interminables gronderies de sa fidèle Catherine.

Elle n'avait lié connaissance avec personne de la maison et n'avait pas répondu aux avances de plusieurs de ses clientes qui avaient cherché à l'attirer chez elles.

Emilienne n'allait même plus que très rarement à l'hôtel Villarceau où tout le monde, cependant, ne cessait de s'intéresser à elle et de lui témoigner la plus vive sympathie.

C'était un sacrifice qu'elle s'imposait, obéissant à un sentiment de dignité personnelle et de reconnaissance envers ceux qui avaient été ses bienfaiteurs.

Oh! si elle n'avait dû rencontrer dans la maison hospitalière de la rue de Boulainvilliers que Mme Villarceau, sa fille et son gendre, qui lui témoignaient une affection presque paternelle, elle aurait largement profité de l'accueil qu'on lui faisait toujours; mais c'était aux regards de Lucien qu'elle se dérobait.

Le jeune homme ne lui avait jamais adressé aucune de ces paroles qui impressionnent vivement une jeune fille et portent le trouble jusqu'au fond de son âme; il avait toujours conservé vis-à-vis d'elle une attitude réservée et respectueuse. Mais les inflexions de sa voix, son émotion mal dissimulée, des rougeurs subites, son attention, sa sollicitude, les regards qu'il attachait sur elle, avaient été autant de signes auxquels elle n'avait pu se tromper.

Avec cette finesse d'instinct qui éclaire les jeunes filles, Emilienne avait deviné, compris ce que le docteur Delteil, sa femme et Mme Villarceau ne soupçonnaient même pas.

Lucien, nous le savons, aimait Emilienne et la jolie dentellière avait elle-même subi le charme du caractère franc et loyal du jeune homme.

Il était instruit, spirituel et parlait de tout avec facilité; toujours Emilienne avait pris plaisir à l'entendre, et en remarquant qu'il avait l'esprit cultivé, de nobles pensées, de grandes idées, elle avait découvert aussi combien son cœur était bon.

Au retour de chacune de ses visites, elle s'était interrogée dans le recueillement de ses pensées et de sa solitude et avait constaté avec effroi que le jeune ingénieur prenait dans son cœur une place de jour en jour plus grande.

Bientôt il ne lui fut plus permis d'en douter, elle aimait Lucien. Ce n'était pas une découverte heureuse que faisait la pauvre Emilienne. Elle connut une nouvelle douleur et versa des larmes.

Hélas! ce n'était pas la chanson du bonheur que l'amour chantait dans son cœur!

Elle voyait avec épouvante la distance énorme qui la séparait de Lucien Delteil: il était riche et elle était pauvre! Il portait un nom honoré, illustre, et elle était une pauvre fille abandonnée, sans nom, sans famille.

Que faire? Elle ne pourrait pas, elle le sentait bien, arracher de son cœur cet amour fatal qui l'avait pris tout entier; mais elle en garderait le secret, comme elle gardait celui de ses souffrances et, dût-elle en mourir, elle imposerait silence à son cœur et ne permettrait à personne de pénétrer sa pensée.

Lucien l'aimait, elle en était sûre; mais elle devait le décourager, en lui faisant comprendre durement, s'il le fallait, que ce n'était pas elle, une pauvre ouvrière, qu'il devait aimer.

Non, non, elle ne pouvait pas se laisser aller à une folle espérance, donner accès dans son âme à un rêve insensé.

A la seule idée qu'on pourrait l'accuser de s'être fait aimer de Lucien par quelque manège de coquetterie, la rougeur lui montait au front, tout ce qu'il y avait d'honnête en elle se révoltait. Eh bien! pour qu'on ne puisse dire cela, ni même le supposer, elle n'irait plus chez Mme Villarceau; Lucien, ne la voyant plus, cesserait de penser à elle, il l'oublierait.

Elle souffrirait, elle, oh! elle souffrirait beaucoup; mais qu'importe? Elle se disait qu'il y a des périls auxquels on ne peut échapper qu'en s'en tenant éloigné.

Ainsi qu'elle se l'était promis, Emilienne n'allait plus que très rarement à l'hôtel Villarceau, et c'était à des heures où elle était sûre de ne pas rencontrer le jeune ingénieur.

Elle essayait bien aussi de ne plus penser à Lucien, mais si elle pouvait éviter de se trouver en sa présence, elle ne parvenait pas, quoi qu'elle fît, à l'éloigner de sa pensée.

Il était trois heures de l'après-midi. Elle venait d'achever de repriser une pièce de dentelle et s'était levée pour en prendre une autre, lorsque le timbre de la sonnette annonça une visite.

Un instant après, Mme Delteil entra souriante dans la chambre où travaillait la jeune fille.

Elle embrassa affectueusement sa protégée, puis la regardant avec intérêt:

—Vous êtes un peu pâlotte, lui dit-elle, seriez-vous souffrante?

—Non, madame, ma santé est bonne, Dieu merci.

—Ma chère petite, vous travaillez trop, —c'est ce que dit maman Villarceau,— et vous ne prenez pas assez d'exercice.

—Il faut bien que je travaille, madame, pour ne pas mécontenter les personnes qui, grâce à vous et à Mme Villarceau, ne me laissent pas manquer d'ouvrage.

—Soit, mais il ne faut pas vous tuer. Sachez, ma chère Emilienne, que je suis chargée de vous gronder, oh! mais bien fort.

—En quoi, madame, ai-je pu mériter ces reproches?

—Nous trouvons que vous nous négligez un peu trop, ce dont Mme Villarceau n'est pas contente.

—Madame.... balbutia la jeune fille.

—Savez-vous qu'il y a un siècle qu'on ne vous a pas vue à Passy?

—Je suis si occupée, répondit Emilienne avec embarras.

—Mauvaise excuse. Voyons, Emilienne, auriez-vous à vous plaindre de nous?

—Oh! madame!.. Comment pourrais-je avoir à me plaindre, quand j'ai toujours été accueillie à l'hôtel Villarceau avec tant de bonté? Ah! croyez-le bien, je n'oublie pas, je n'oublierai jamais ce que tous vous avez fait pour la pauvre orpheline; mon cœur vous en garde une éternelle reconnaissance.

Les yeux de la jeune fille s'étaient remplis de larmes.

—Allons, allons, dit doucement Mme Delteil, il ne faut pas que ce que je viens de dire vous fasse pleurer; vous ne devez voir dans mes paroles qu'une nouvelle preuve de l'affection que nous avons pour vous. Ma chère Emilienne, il faut venir nous voir plus souvent.

—Madame, je ferais mon possible...

—Je l'espère bien. Tenez, c'est demain dimanche, promettez-moi de venir passer la journée de demain avec nous.

—Je n'ose pas vous promettre, madame.

—Pourquoi?

—Je puis être empêchée...

Emilienne, singulièrement gênée, ne savait comment répondre. Elle aurait voulu que Mme Delteil, plus clairvoyante, devinât la raison qui l'obligeait à s'éloigner de l'hôtel Villarceau.

Elle ne pouvait pourtant pas dire à la mère de Lucien:

—Madame, j'aime votre fils, et si je ne vais pas vous voir aussi souvent que vous le voudriez, c'est pour ne pas troubler la tranquillité de votre maison.

—Vous avez toujours beaucoup d'ouvrage? reprit Mme Delteil.

—Autant que j'en peux faire, madame.

—Et vous gagnez assez pour suffire à tous vos besoins, car au lieu de recevoir la petite rente du capital placé à votre nom depuis la mort de votre mère, vous avez prié M. Delteil d'ajouter les arrérages au capital.

—Maman Marguerite était prévoyante, je dois l'être aussi; on ne sait pas ce qui peut arriver; je puis être malade, l'ouvrage peut manquer.

—Et puis vous avez le droit de penser que vous vous marierez un jour et que les économies que vous faites vous serviront lors de votre entrée en ménage.

La jeune fille tressaillit légèrement et resta silencieuse.

—Oh! vous ne songez pas encore à vous marier, continua Mme Delteil, mais cela viendra, ma chère petite; le mariage est dans la destinée probable de toutes les jeunes filles.

Emilienne étouffa un soupir.

—Vous ne travaillez pas le dimanche, reprit Mme Delteil; c'est le jour de la semaine que tout le monde consacre au repos.

—Si, madame, quelquefois dans la matinée, lorsque l'ouvrage presse.

—Après avoir travaillé toute la semaine, je ne suppose pas, si casanière que vous soyiez, que vous restez enfermée ici le dimanche toute la journée; quelques distractions vous sont nécessaires, vous avez besoin d'exercice, de changement d'air; enfin, vous devez sortir.

—Sans doute, madame.

—Et nous ne vous voyons plus; convenez que nous avons le droit d'en être étonnés.

—Il n'y a pas bien longtemps que j'ai fait une visite à Mme Villarceau.

—Oui, un mercredi, vous êtes restée avec elle dix minutes à peine; vous êtes toujours très pressée quand vous venez à Passy. Mais ce n'est pas une visite en courant que nous désirons; nous voudrions vous avoir de temps en temps tout un dimanche.

Voyons, Emilienne, je voudrais bien savoir comment vous employez vos dimanches.

—D'abord, madame, comme je viens de vous le dire, je travaille quelquefois jusqu'à midi, afin de terminer un ouvrage qu'on doit venir chercher le lundi matin.

Quand je ne suis pas pressée, Mme Martinet et moi allons assister à la messe. Comme vous le savez, madame, je sors très rarement sans être accompagnée de cette excellente femme qui remplace auprès de moi maman Marguerite; elle est le dimanche de toutes mes promenades. Nous ne sortons qu'après le déjeuner.

—Mais où allez-vous?

—Oh! un peu partout; il y a tant de choses à voir et à admirer dans ce grand et beau Paris. Malgré son âge, Mme Martinet est très bonne marcheuse et nous pouvons faire de longues promenades. Comme vous le voyez, madame, je prends de l'exercice et les distractions ne me manquent point.

Quand le temps ne nous permet pas de sortir, j'ai mes livres, qui sont des bons amis et avec lesquels je ne m'ennuie jamais. Je lis, je lis beaucoup, cherchant à acquérir des connaissances que je n'ai pas.

—Est-ce que vous voulez devenir savante? demanda en riant Mme Delteil.

—Oh! non, je n'ai pas cette prétention; mais je ne veux pas être tout à fait ignorante.

—Voilà pour les dimanches où le mauvais temps vous force à rester à la maison.

—Quand je suis arrivée à Paris, tout était nouveau pour moi, j'abordais un monde inconnu; un sauvage venu du fond de l'Afrique n'aurait pas été plus ébahi et plus ébloui que je ne l'étais. Je ne sortais guère avec maman Marguerite, hélas! toujours souffrante. C'est depuis quelques mois que je me suis mise à parcourir la ville, guidée par Mme Martinet qui connait bien son Paris. Je ne croyais pas qu'on pût apprendre tant de choses à visiter ce Paris qui offre, à chaque pas, des surprises, des merveilles.

Oh! nous ne courons pas toujours les rues, nous nous reposons dans les squares, et je ne saurais vous dire quelle joie j'éprouve à voir les enfants jouer, se rouler dans la poussière sous les yeux caressants de leur mères. Mais je suis encore une enfant ou plutôt je redeviens facilement enfant. Le croiriez vous, madame, j'éprouve un très grand plaisir à m'asseoir, aux Champs Elysées, devant le théâtre de Guignol, au milieu de ce charmant petit monde d'enfants qui bat des mains et rit aux éclats pour exprimer son contentement, et je ris aussi, moi, aussi fort qu'eux, m'intéressant aux farces de Polichinelle et d'Arlequin.

Comme ils sont gentils les enfants et comme leur joie est bonne à voir et fait du bien au cœur! Je les aime, je les aime, bien ces chers petits, qui me rappellent mon enfance, et c'est un véritable bonheur pour moi quand l'un d'eux, petite fille ou petit garçon, vient de lui même, après m'avoir regardée, offrir son front à mes baisers.

—Ceux-là devinent que vous les aimez, ma chère Emilienne.

—Mais je ne suis pas toujours avec les enfants; je ne me lasse pas de visiter nos riches et merveilleux musées. Chaque fois que j'entre au musée du Louvre, j'éprouve le même éblouissement, les mêmes sensations, et je n'ai pas assez de mes yeux pour admirer tous ces chefs-d'œuvre accumulés, qui éveillent en moi des impressions que je ne puis analyser, que je suis impuissante à exprimer.

Quand, appuyée à la balustrade, j'embrasse du regard les tableaux du Salon carré, je ne vois et n'entends rien de ce qui se passe ou se dit autour de moi; je suis en extase devant le sommeil d'Antiope, la Vierge de Raphaël, Saint-Michel terrassant le dragon, la Cène de Léonard de Vinci, la Joconde au mystérieux sourire de Paul Véronèse.

C'est un autre enchantement quand je pénètre dans le magnifique Salon d'Apollon, où j'ai sous les yeux les trésors artistiques de plusieurs siècles.

Je ne saurais dire à quelle école je m'attache de préférence, quelle époque je préfère; j'admire tout.

Mme Delteil écoutait la jeune fille avec un étonnement qui se lisait sur sa physionomie. Emilienne se montrait à elle sous un aspect tout nouveau. C'était une révélation.

—Mais, ma chère, s'écria-t-elle, vous êtes une enthousiaste et vous avez l'âme d'un artiste! Je voudrais vous entendre causer avec l'ami de mon fils, M. Paul Lebrun.

Emilienne ébaucha un sourire et répondit:

A continuer.